

et, six heures après la signature de l'armistice, le sang cessait de couler sur les champs de bataille de l'Europe pour la première fois depuis le 2 août 1914, alors que les armées allemandes franchissaient la frontière française avant même toute déclaration de guerre.

Quelques heures après l'arrivée à Québec du message béni, toutes les cloches de nos églises se sont mises à carillonner : *Gloire à Dieu et paix sur la terre...* ! semblaient chanter les cloches, joyeuses de pouvoir enfin annoncer au peuple chrétien que le souhait le plus cher du Père des fidèles venait d'être exaucé, et que l'Église était dans l'allégresse de la paix retrouvée, avec l'humanité toute entière.

Et notre peuple, après avoir remercié le Roi des nations de cet ineffable bienfait, disait, tout haut, aussi, sa reconnaissance à l'illustre maréchal de France, au grand soldat chrétien, à Foch l'immortel, qui a délivré le monde de la tyrannie allemande, à la France, qui lutta presque seule pendant des mois contre le flot teuton, à la Belgique, l'héroïque champion du droit, à l'Angleterre, qui donna sa flotte et ses armées à la défense de la grande cause, à nos héroïques soldats canadiens, qui ont couvert notre chère patrie de gloire en assurant la sécurité de nos foyers, à tous les Alliés qui ont généreusement secondé l'effort grandiose de la France et de l'Angleterre.

Gloire à Dieu et paix sur la terre... !

A. H.

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE LUXE

On entend souvent des plaintes amères au sujet du coût élevé de la vie ; et il faut avouer que les statistiques sont là pour nous prouver que jamais on n'a payé aussi cher qu'aujourd'hui pour se nourrir et pour se vêtir.

Malheureusement, il ne semble pas que le luxe ait notablement diminué, chez nous, depuis que le coût de la vie est devenu aussi élevé. On ne peut s'empêcher, en effet, d'être péniblement